

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Procès](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[207. Baden, Mercredi 3 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°231/248

Information générales

Langue Français

Cote 564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
205 Paris, mardi 2 Juillet 1839 9 h 1/2

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'en courant. La discussion d'Orient a pris hier plus d'étendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique du Cabinet du 11 octobre en 1833 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai en passant mais je la défendrai, et il faut que j'en cause ce matin avec le Duc de Broglie qui a les dépêches. Mon temps est pris. Quatre discours ont été écoutés hier et le méritaient. M. de Valmy et très habilement mêlé et confondue le fond de la question avec la tactique Carliste. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous pensez d'un Ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues et exécutées. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l'amiral Roussin, quoique j'aie pu faire pour l'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon sens une demi-heure et il l'emploie à la critique des idées d'autrui. Cela fait, quand il parle de ses propres idées et pour son propre compte, ce sont les mille et une nuits. Mais elles valent mieux à l'Orient qu'ailleurs, M. Villemin a été sensé vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès. Vous voyez que je suis plein de mon sujet. Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas à un congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance contraire. Mais on est crédule à l'espérance. Sachez seulement que cette affaire là vient d'entrer dans les préoccupations publiques. C'est pour la première fois.

Rien de nouveau du Procès. Il se trame. Le Chancelier est las et mou. La Chambre n'est pas dirigée. Nous sommes fort tranquilles. Adieu. Voilà le Duc de Broglie. J'attendrai avec impatience des nouvelles de vos bains de sel et d'aromates. J'attendais presque, un mot de vous ce matin, un mot seulement, mais le début de notre nouveau régime. Vous voulez des nouvelles tous les jours, et moi je veux de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus. Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez longuement quand vous pourrez. Mais de vos nouvelles. Adieu. Adieu. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1727>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 2 juillet 1839

Heure 9 h 1/2

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

24
1833

Madame la Duchesse de Saxe
sur l'Empire de Baden Baden
Allemagne
Grand Duché de Baden

1833

205
24
Paris le 20 Mars 1833

Mon cher Monsieur, je ne puis vous en
tenir. La situation de l'Empire
de France et d'Allemagne qui
sont au moment d'être
révisés en 1833 a été
Wahny. Je la réviserai, en
réviserai, ce n'est pas
à dire de l'Empire qui a
été pris.
L'Empire allemand est
encore. On se Wahny
à confondre le fond de la
Lettre. Je vous le dis, vous
pensez d'un empereur qui
particuliers contre les
autres. On se Wahny
à la suite de la non
quelque fois par faire
parvenir. Mais la
Lettre. On se l'arme
On se démontre à
bon dans son

200

Paris - mardi 2 Juillet 1857.

564

J. L. Fa.

34

À mon grand regret, et contre
mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'un
courtue. La distraction d'Orléans n'a pu être plus
étendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je
partirai aujourd'hui. La politique des cabinets du
11 octobre en 1853, a été attaquée par le duc de
Valmy. Je la défendrai, en personne, mais je la
défendrai, ce il faut que j'en cause ce matin avec
le duc de Broglie qui a les dépêches. Bonne nuit
ce soir.

Quatre discours ont été écoutés bien, et le
mésistement. M. de Valmy a très habilement su
se confondre le fond de la question avec la tactique
l'attitude. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous
pensez d'un ambassadeur qui écrit des lettres
particuliers contre les instructions qu'il a reçues de
son maître. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer
à la tribune le nom de l'ennemi Roussin,
quoique j'aie pu faire pour s'y obliger. Il a eu
raison. Mais alors il ne fallait pas lire la
lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha.
M. de Lamartine a été très brillant. Il a du
bon dire une demi-heure et il l'emploie à la

9

8

critique de l'idée d'autorité. Cela fait, quand il parle de
ce propre idée et pour son propre compte, et
dans la suite et une nuit. Puis elle veut aller
à l'orient qu'il lève. In Villermain a été d'usage
vif, et quelquefois éloquent. Et a eu du succès.

Vous voyez que je suis plein de mon sujet.
Je suis bien convaincu que vous ne viendrez pas
à son congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance
contraire. Mais on est réduite à l'espérance.
Sachez seulement que cette affaire lui vient d'entre
dans les préoccupations publiques. C'est pour
la première fois.

Puis de nouveau de l'avis. Et si même. Le
Chancelier est las et non. La Chambre n'est pas
dirigée. Vous comme pour tranquille.

Adieu. Voilà le due de Broglie. J'attendrai
avec impatience les nouvelles de vos bairns de
cel et d'aromatés. J'attendrai presque un mot
de vous Establin, un mot seulement, mais
le début de notre nouveau régime. Vous voulez
des nouvelles tous les jours, et moi je veux
de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus.
Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrivez
longuement quand vous pouvez. Mais de
vos nouvelles. Adieu. Adieu.